



Jacques BAGE  
*"ONDULATIONS"*

## Répliques chromatiques



Jacques BAGE – atelier 2022

Explorateur infatigable de la couleur, Jacques Bage remise ses effets de transparence pour ne conserver que la substance. À travers ces réseaux d'aplats, il nous confie toute la fascination qu'il nourrit à l'égard de ces couleurs qui dégagent unanimement une puissance expressive. Livrant un condensé de l'histoire de la peinture tout en écrivant de nouveaux développements, le peintre s'inscrit dans la tradition de quelques néo-impressionnistes qui portèrent allégeance à la loi du contraste simultané des couleurs énoncée par Eugène Chevreul. Ce dernier affirma, en substance, que le ton de deux plages de couleurs de dimension suffisante paraît plus différent lorsqu'on les observe juxtaposées que lorsqu'on les observe séparément. Et c'est finalement dans ce va-et-vient de contrastes divers et variés – chaud/froid, clair/obscur, complémentaires, saturé/délayé – que l'artiste conduit notre regard. Fidèles aux théories chromatiques des anciens, ces couleurs gagnent à évoluer ensemble, se répondant en de multiples répliques inattendues. Les unes se taquinent tendrement, les autres se confrontent vigoureusement. Plus étonnante encore, la palette investie. Chaleureuse et audacieuse. Jacques Bage joue, jongle, s'amuse... Il expérimente et manipule avec une verve et une jeunesse sans pareille les roses tendres et les jaunes safran. Et que dire de ces harmonies de verts qui espèrent ?

Plus méticuleux que jamais, le peintre explore, encore et encore, le même schéma de composition. Une formule efficace, que certains jugeront simple ou naïve, qui impose néanmoins une réelle rigueur. Jacques Bage reproduit cette structure, et ses ingrédients récurrents, dans un travail de répétition qui confirme sa détermination. De toile en toile, on saisit la volonté d'asseoir son sujet en basant toute sa composition sur une teinte forte. Aussi, ces enchâssements d'horizontales et de verticales ne sont qu'un entrelacs de courbes extrêmement douces. Douces comme autant de caresses. Douces comme une légère vibration ou ondulation qui nous berce.

Entre symboles d'élévation et lignes d'horizon, il est tentant – et toujours confortable – de chercher quelques interprétations. Et s'il n'y en avait pas ? S'il était plus sage de s'extraire de toutes ces tentatives pour plonger dans la couleur ? L'artiste – qui porte avec une élégance stupéfiante ses quatre-vingt printemps – traduit l'énergie vitale qui l'anime. Peut-être manipule-t-il, inconsciemment, les principes de la chromothérapie ? Seule certitude : Jacques Bage use et abuse de couleurs qui revitalisent

**Gwennaëlle GRIBAUMONT,**

*Historienne de l'art spécialisée en art contemporain.*

*Critique d'art dans les pages d'ArtsLibre (La Libre Belgique), de COLLECT AAA et de L'Éventail. Mars 2022.*

## Sous les pavés, la plage

Depuis les années 1970, quand Jacques Bage est entré en peinture, comme on approche d'une vallée immense pour un long et fertile chemin, son œuvre n'a cessé d'évoluer, de se modifier et de sourire à la vie, donnant à son parcours une cohérence et une fidélité remarquables.

Une fidélité, tout d'abord, à cet intérêt jamais démenti pour un espace pictural, où le noble et classique concept de Paysage a pris, avec délectation, tous les chemins de traverse s'étant présentés avec le temps. C'est sous les apparences du visible que les peintres découvrent la structure et la figure des choses.

### LE PAYSAGE, NOTRE LIEU INTIME.

Une constante, pourtant, depuis les climats aériens et voluptueux des brouillards subtils vus dans les années 1980/90 jusqu'aux toiles les plus récentes, où de grands arcs traversent l'espace, induisant un carrefour de rythmes d'une étrange musicalité. Cette constante a toujours témoigné d'une palette solaire et indéfectiblement heureuse.

Déjà, on voyait dans les compositions d'alors des architectures en ouvertures. Réseaux de champs chromatiques, toujours perturbés et ravivés à la fois, par la solennelle présence d'un à-plat de couleur tendre, ensoleillée, courbée, tendue et toujours donnant

à la composition une identité étonnamment légère.

Légèretés, bonheurs, ensoleillements sont peu courants dans le domaine de l'art. Et si Hockney ou Viallat en sont d'exemplaires représentants, le drame, la tragédie et la folie du monde restent prépondérants dans le souci créateur des artistes.

La galerie de Marc Minjauw nourrit depuis longtemps cet intérêt pour la couleur, si bien que l'on s'y rend souvent afin de s'y abreuver de vitalité chromatique.

*" Le paysage, c'est ce que l'on voit du pays ", nous renseigne l'étymologie.*

Regardant ce paysage, nous ne percevons qu'un instantané de son devenir. Et ce destin, façonné par tous les bouleversements de la grande Histoire, y creuse un abîme fait des colères du climat et du piétinement sapiens, modelant sans fin le contour de ses formes et le caractère de ses déchirements.

Les constructions humaines apparues et disparues ont continué le travail. La nature toujours, reprenant force et vigueur, participe à l'éternelle sculpture de notre terre, de notre paysage, notre berceau...

Il est donc tellement légitime de la part de l'artiste, a fortiori s'il est peintre, d'en observer le miracle, d'en tenter l'interprétation, comme il ferait d'une réponse à une énigme.

Aujourd'hui, Jacques Bage, dans la complexe genèse de ses compositions,



QUIROGA, 2022  
154 x 115 cm  
Acrylic on canvas

montre la somme importante d'un nouveau parti-pris.

Ces images, en apparence flottantes et souples mais néanmoins architecturées, dialoguent entre surfaces peintes et jeux d'ouvertures.

### **PROBLÉMATIQUES ET CONVENTIONS CULTURELLES DE LA COULEUR.**

Le peintre est un homme libre. Et le peintre Bage dans son atelier se libère des diktats culturels. S'il est communément entendu qu'aimer la couleur, c'est en faire le bon choix, nous restons étonnés d'observer les peintres se jouer de ces pseudo-règles et de ces vrais conformismes. Les tons chauds, les tons froids? Pure fiction socio-culturelle ! Et leur placement sensible dans l'espace pictural aussi (on le sait aujourd'hui). Mais qu'on le veuille ou non, cette ambiguïté génère, au fond, la vie même du tableau dans les renouvellements de notre modeste perception.

On se souvient du plan frontal de Mondrian, tout en songeant, ravi, au mot si juste, qui désignait ces images du monde flottant, exprimé dans les estampes du 19ème siècle japonais.

Les peintures récentes de Jacques Bage optent pour cet enjeu frontal risqué. Et ce qui fonctionne alors est un va-et-vient perpétuel en doux glissements et calmes ouvertures. Les fenêtres sur ciel bleu se fixent alors un instant avant de disparaître.

Le phénomène provoqué par ces compositions trouve sa propre

dynamique, et la peinture s'active en une série d'invitations mutuelles entre dehors et dedans. La page ondule parfois et c'est tant mieux, elle y trouve mouvement de lumière.

Répertoire labyrinthique des couleurs, l'art de Jacques Bage nous invite à en inventer les nouveaux noms. Les véritables coloristes, si rares, témoignent d'intentions souvent poétiques puisque leurs œuvres, excitant chez nous la mécanique faillible de nos yeux, ensemencent les territoires méconnus de notre imaginaire.

Sous-jacentes aux compositions de la présente exposition, palpitent encore toutes celles qui ont ponctué le parcours du peintre.

Sous les pavés, la plage.

**Boris ALMAYER**  
*Février 2022*



SARONIDA, 2022  
130 x 97 cm  
Acrylic on canvas



## Ondulations chromatiques

La peinture de Jacques Bage est un voyage à travers des champs de couleurs douces ou vives. Elle invite le regard à explorer des paysages chromatiques surprenants où la valeur proche des couleurs offre des contrastes saisissants.

Ses itinéraires bien tracés ont des contours nets et ondulants qui s'emboîtent les uns dans les autres tel un puzzle dont chaque pièce est à sa place exactement.

Plus question de circuits, de lignes droites, de transparence mais plutôt des enchâssements, qui invitent l'œil à trouver le chemin de la structure dans le dépouillement. La structure est le tout, elle exprime la dématérialisation du volume qui tend à révéler la nature profonde de l'œuvre. Elle ne garde que l'essentiel.

L'épuration, ce 'presque rien' révèle une intensité rare. Derrière ces éléments simples se cache une véritable réflexion.

L'esthétique n'est pas une priorité et des formes organiques juxtaposées en résultent. Elles doivent désormais être simplifiées avec une économie de moyens et de facture.

Plus de porte, plus de limites, la circulation d'un plan à un autre est libre. Les parois ne définissent pas un espace mais le divisent et remplissent leurs fonctions porteuses qui mettent en relation l'intérieur et l'extérieur. L'expérience et l'esprit de ces formes découpées créent un effet qui focalise intensément l'espace environnant,

le transfigure. La peinture révèle l'espace dans lequel elle est exposée.

Il n'y a cependant jamais rien de catégorique dans la peinture de Bage.

Ce qui pourrait paraître volontariste par le tracé déterminé est au contraire imprévu. L'artiste spontané dans son geste, joue avec les couleurs, se laisse surprendre, nous surprend.

Jeu de dialogues où couleurs et formes se livrent à un spectacle libérant la peinture de ses tendances cérébrales. La structure joue avec une part de rêve et d'irrationnel.

Sans nous imposer la simplicité, la peinture de Bage nous entraîne avec entrain et couleurs vers une perfection qui élimine le superflu.

L'artiste en désencombrant l'espace pictural nous ramène à cette question très actuelle. Que pouvons-nous supprimer? Où est donc l'essentiel?

**Nathalie BAGE,**  
*Février 2022*



ORTIZ, 2022  
196 x 125 cm  
Acrylic on canvas

## Imaginons...

Nous nous approchons de l'homme perdu dans ses pensées du "Voyageur contemplant une mer de nuages" de Caspar David Friedrich. Nous allons à sa rencontre. Celui-ci est de dos dans sa position immuable depuis tant d'années. Il a vu se dérouler le fil du temps, se bousculer les saisons, s'arc-bouter les jours, défiler les menus et grands faits des siècles. Nous nous plaçons à ses côtés et pouvons presque entendre le souffle de sa respiration lors de sa contemplation du paysage.

Ce qu'il guettait nous était resté invisible, caché par sa silhouette. Nous découvrons ce qui retenait ce voyageur immobile avec tant d'acuité patiente. Une vision d'un entre ciel et terre mouvant laissant place à tous les au-delà des brumes. Autre côté du miroir à la Lewis Carroll, trouée permettant d'y découvrir tout ce qui fait paysage.

Sans doute Jacques Bage s'en est-il approché avant nous !

Passons de l'autre côté de ce voile brumeux pour y découvrir ce qui nous est offert à voir.

### CHEMIN DE RÊVE, CHEMINS DE TRAVERSESES.

Nous entrons dans une fenêtre du temps et de l'espace où le soleil brille

au fronton. Est-il jaune, bleu, orange? Des plages vertes, rouges, violettes... Des champs azur, roses, paille, cyan... Des forêts ocre, vermillon, magenta... Des lignes d'horizon centrales et courbes inattendues.

Par des aplats de formes longitudinales et verticales vibrantes ne connaissant pas la raideur de la ligne droite ainsi que par le chant de la couleur, la composition prend forme. Tension et sérénité s'y côtoient sans concurrence.

Sommes-nous dans un songe joyeux, dans la métaphore d'une ode à la vie?

Jacques Bage nous invite à ce voyage, à son voyage vers le rivage de ses rêves. Ses œuvres nous sont proposées comme autant de cartes postales mentales imaginaires de villes dont elles portent le nom pour titre. Ces toiles nous ouvrent une fenêtre vers un monde où seule compte la plénitude de la couleur dans la recherche instinctive d'un accord lumineux entre les surfaces colorées et dépouillées.

Il s'y ressent une jubilation intérieure dansante, la main libérée de toute espèce de procédé acquis.

Jacques Bage a assimilé et mûri la leçon du maître pour notre bonheur visuel.

Jacques Bage a assimilé et mûri la leçon du maître pour notre bonheur visuel.

**Chantal BAUWENS**  
Février 2022

**"Un ton seul n'est  
qu'une couleur,  
deux tons c'est un  
accord, c'est la vie !"**

Henri Matisse



MODON, 2022  
100 x 100 cm  
Acrylic on canvas

BANGALORE, 2022  
150 x 150 cm  
Acrylic on canvas



MYLAPORE, 2022  
150 x 150 cm  
Acrylic on canvas





KARIKAL, 2022  
150 x 150 cm  
Acrylic on canvas



OCCOBAMBA, 2022  
150 X 150 cm  
Acrylic on canvas



MAHINA, 2022  
80 x 80 cm  
Acrylic on canvas



AGRA, 2022  
80 x 80 cm  
Acrylic on canvas







SHERPUR, 2022  
100 x 100 cm  
Acrylic on canvas



Jacques BAGE - atelier 2022

# Jacques BAGE

## BIBLIOGRAPHIE

- Né à Liège, Belgique, 1942. Vit et travaille à Céroux-Mousty, Belgique
- Médaille de bronze au Prix Europe, Ostende, Belgique.
- Edition "Le paysage comme métaphore", de Jacques Meuris.
- De 1992 à 1997, professeur de peinture et de dessin à l'Académie Internationale d'Eté de Libramont, Belgique.
- Edition "Œuvres récentes de Jacques Bage", Galerie Blom, Dordrecht, Pays-Bas.
- Lauréat du premier Pôle d'Or décerné par Ottignies-LLN, Belgique.
- Lauréat du Prix Emma du Cayla-Martin décerné par l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.
- En 2002 réalise une peinture pour le métro bruxellois à la station Gare du Midi, Belgique.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS

- Marc Minjauw Gallery, Bruxelles
- Banque Degroof Petercam, Wavre, Belgique
- Galerie Blom, Dordrecht, Pays-Bas
- Hôtel de la communauté Wallonie-Bruxelles, Paris
- Galerie C.N. Voutat, Genève
- Hollan Art Fair, Den Haag, Pays-Bas
- Galerie Michel Vokaer, Bruxelles
- Palais des congrès, Liège
- Rideau de Bruxelles
- Galerie Its-Art-Ist, La Hulpe, Belgique
- Galerie Les Contemporains, Bruxelles
- Het Frans Masereel Centrum in de Brakke Grond, Amsterdam
- Centre de la Communauté française, Kinshasa, Zaïre
- Galerie Ephémère, Montignies-le-Tilleul, Belgique
- Galerie Ipson, Bruxelles – Artothèque de Montpellier, France
- Galerie Juvénal, Huy, Belgique
- Maison de la culture, Namur
- Hôtel Hilton, Bruxelles
- Université Libre de Bruxelles
- Galerie Sonia Berryer
- Musée de Louvain-la-Neuve
- Maison de la Culture, Tournai
- GPOA, Woluwé-St-Lambert
- Kunst Rai, Amsterdam
- Musée National d'Art, Bucarest, Roumanie
- Centre culturel d'Ostende
- Galerie Winance-Sabbe, Tournai



TENERIVE, 2022  
130 x 130 cm  
Acrylic on canvas - 2022

- Galerie Montjoie, Bruxelles
- Galerie Contour, Bruxelles
- Galerie d'Oultremont, Bruxelles
- Galerie Delta, Bruxelles
- Galerie Mas, Knokke-Zoute, Belgique
- Galerie Pierre Sori, Lille
- Centre culturel, Uccle
- Galerie Valère Gustin, Liège

## COLLECTIONS

- Banque Bruxelles Lambert / ING, Belgique
- Banque Delen, Anvers, Belgique
- Banque Nationale de Belgique, Bruxelles
- Centrum Frans Masereel, Kasterlee, Belgique
- Collection Thomas Neiryndck, Belgique
- Commune de Beauvechain, Belgique
- Crédit Communal de Belgique / Dexia / Belfius, Bruxelles
- Essochem Belgium
- Fédération des Entreprises de Belgique
- Gechem, Bruxelles, Belgique
- Generali Belgium
- Gouvernement wallon, Namur, Belgique
- IBM Belgium, Bruxelles
- Ministère de la Communauté Française de Belgique
- Musée Communal d'Ixelles, Belgique
- Musée de Louvain-la-Neuve, Belgique
- Musée de l'Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Art Moderne, Bruxelles
- Poudreries Réunies de Belgique SA, Bruxelles, Belgique
- Province du Brabant wallon, Wavre, Belgique

## BIBLIOGRAPHIE

Boris Almayer, Nathalie Bage, Chantal Bauwens, M.L. Blom-Boonstoppel, France Borel, Nelly Brousmiche, Gita Brys-Schatan, Didier Catteau, Bérengère Cornut, Reine de Bertier de Sauvigny, K. De Buck, Remy de Cnodder, C. De Froidmont, Jacques De Maet, S. Devillers, Sonia de Waillet, A-S. Dierickx, M. Duprez, Jo Dustin, Isabelle Dutron, Jo Gérard, Danielle Gillemont, Guy Gilsoul, Elodie Glibert, Serge Goyens de Heusch, Gwennaëlle Gribaumont, Jacques Henrard, Jack Keguenne, Josse Knaepen, Françoise Mortier, Claudie Laks, Claude Lorent, Jacques Meuris, Michèle Minne, Violène Muûls, Nardon, Michel Oleffe, Jean Pigeon, Agnès Rabineau, Jean Rebuffat, Stéphane Rey, Christian Sonon, Léon-Louis Sosset, Wim Toebosch, Roger Pierre Turine, Jean Vandendriessche, Y. Vander Cruysen, Ignace Vandevivere, Jean-Pierre Van Tieghem, Alain Viray, Michel Voiturier, J.R. Wolfswinkel...





Solo Show, Marc Minjauw Gallery, Bruxelles 2019

## MARC MINJAUW GALLERY

---

Place du Jeu de Balle, 68 • 1000 Brussels • Belgium  
T: +32 (0)484 501 043 • marc@mmgallery.be • www.mmgallery.be

Open on Wednesday, Thursday & Friday, 10:30 - 12:30 & 15:00 - 18:00  
Saturday & Sunday, 10:30 - 18:00 or by appointment



www.mmgallery.be  
08.04.22 - 01.05.22